

Asia

The Asia program of bilateral assistance is Canada's oldest and largest. It began in 1951, shortly after the Colombo Plan was launched to help the newly-independent countries of southern Asia develop viable national economies. In total, Asia has received about \$1.9 billion of the \$2.8 billion of bilateral funds provided by Canada to help developing countries over the past quarter-century. However, since most of the world's population — and a large majority of the Third World's people — live in Asia, the program is relatively small in per capita terms. For 1974-75, CIDA disbursed \$244 million for the Asia program, compared to \$204 million in 1973-74.

Major forms of assistance provided to Asian countries include food aid to cope with shortfalls in agricultural production, shipments of scarce commodities and equipment to overcome bottlenecks restraining the development of Asian industry, agricultural aid to help countries achieve their goal of food self-sufficiency, and projects in such areas as transportation, communications, energy resources, and social infrastructure. The technical assistance program is small, as many Asian countries have a good supply of specialists in various fields. During 1974-75 the most significant change in the program was a large increase in disbursements for food aid and agricultural commodities, made necessary by the higher world cost of food and the crucial shortages in Asia resulting from disappointing harvests.

Afghanistan

Canada agreed to finance the engineering design for the most urgently needed part of a \$90 million water and sewage system in Kabul, Afghanistan's capital, through a \$1.1 million grant to the World Health Organization. Grants also made spare parts available for Bakhtar Afghan Airline's *Twin Otters*, and provided for about 25 trainees, mainly in the field of public administration.

Bangladesh

Perhaps no country has ever faced problems more difficult than those of Bangladesh: poverty (per capita income about \$70), crowding (more than 1400 people per square mile), terrain (mainly flat delta land less than 10 feet above sea level), and economic dilemmas (few resources and declining sales of the major export, jute). "Our part of the world is sinking under the weight of population", said the Bangladesh delegate to the World Population Conference in August 1974. "We are short of food, short of educational facilities, short of everything. Every flood sinks us."

Despite severe problems complicated by the July 1974 floods, reconstruction work proceeded during the year and in many places new efforts were launched for self-development. To help fight starvation, Canada's assistance program concentrated even more than in previous years on food; in the three years since Bangladesh won its independence, about 75 per cent of Canadian aid has been food, which has amounted to about 12 per cent of the country's foodgrain imports. In March 1975, Mr. Gérin-Lajoie led a special mission to review Canada's overall assistance to Bangladesh

Asie

Le plus important et le plus ancien des programmes d'aide bilatérale du Canada est celui d'Asie. Il a été inauguré en 1951, immédiatement après l'adoption du Plan de Colombo qui visait à aider les pays nouvellement indépendants du sud de l'Asie à se construire une économie nationale viable. Au total, l'Asie a reçu environ \$1,9 milliard des \$2,8 milliards que le Canada a consacrés à l'aide bilatérale au cours des 25 dernières années. Cependant, étant donné qu'une grande partie de la population mondiale — et la majorité de la population du tiers-monde — se trouve en Asie, le volume d'aide par habitant demeure assez peu élevé. En 1974-1975, l'ACDI a déboursé \$244 millions pour le programme de l'Asie, comparativement à \$204 millions en 1973-1974.

Le programme asiatique comprend, notamment, de l'aide alimentaire pour pallier aux insuffisances de la production agricole, l'envoi d'équipement et de produits de base afin d'éliminer les goulots d'étranglement qui entravent le développement de l'industrie asiatique, de l'aide agricole pour appuyer les pays qui tentent d'atteindre l'autosuffisance sur le plan alimentaire ainsi que des projets dans des secteurs comme les transports, les communications, les ressources énergétiques et l'infrastructure sociale. Le programme d'assistance technique est modeste, nombre de pays asiatiques ayant une bonne réserve de spécialistes dans divers domaines. Au cours de 1974-1975, le principal changement au programme a été l'augmentation importante des décaissements aux titres de l'aide alimentaire et des produits de base agricoles, rendue nécessaire par la hausse du coût de l'alimentation dans le monde et les pénuries catastrophiques survenues en Asie par suite de mauvaises récoltes.

Afghanistan

Par le biais d'une subvention de \$1,1 million à l'Organisation mondiale de la santé, le Canada s'est engagé à financer les études techniques qui permettront de réaliser les travaux les plus pressants du réseau d'égouts et d'adduction d'eau de \$90 millions qui sera construit à Kaboul, capitale de l'Afghanistan. D'autres subventions canadiennes ont permis à la *Bakhtar Afghan Airline* de se procurer des pièces de rechange pour ses *Twin Otters* et ont servi à financer les stages de 25 boursiers, surtout en administration publique.

Bangla-Desh

Il est probable que jamais aucun pays n'a eu à faire face à des problèmes aussi graves que ceux du Bangla-Desh: pauvreté extrême (revenu par habitant d'environ \$70), surpeuplement (plus de 1 400 personnes au mille carré), sol pauvre (terrain plat et alluvial, moins de 10 pieds au-dessus du niveau de la mer) et déchirements économiques (ressources rares et chute des ventes du principal produit d'exportation, le jute). "Notre partie du globe s'écroule sous le poids de la population, a déclaré le délégué du Bangla-Desh à la Conférence mondiale de la population, en 1974. Nous manquons de vivres, de moyens d'éducation, de tout. Chaque inondation nous enfonce davantage."